

COURS D'ASTROLOGIE STELLAIRE

02. UNE ASTROLOGIE SANS ÉTOILES

JOHN LASH

On trouve de nombreuses variations et de nombreux formats d'horoscopes. Le terme dérive de "horos" l'heure et "skopein", observer. Par définition, l'horoscope est l'observation des cieux à l'heure de naissance, ou le résultat d'une telle observation - mais, en fait, cela ne l'est pas, pas vraiment. En réalité, un horoscope est **une matrice géométrique** permettant de cartographier les positions du soleil, de la lune et des planètes au moment de la naissance. Il n'y a rien à observer dans l'environnement du ciel réel, pas même une seule caractéristique. L'ascendant, qui est le signe qui se lève sur l'horizon oriental au moment de la naissance, est soigneusement noté à partir de tables mais il n'est pas réellement observé. Si un astrologue était présent au moment même de la naissance d'un enfant, il n'aurait rien à observer dans le ciel à ce moment précis. L'astrologue se contenterait de consulter des tables pour construire l'horoscope (ancienne méthode) ou rentrer les données de la naissance dans un ordinateur et imprimer les résultats.

L'exemple ci-contre présente tous les éléments typiques d'un horoscope :

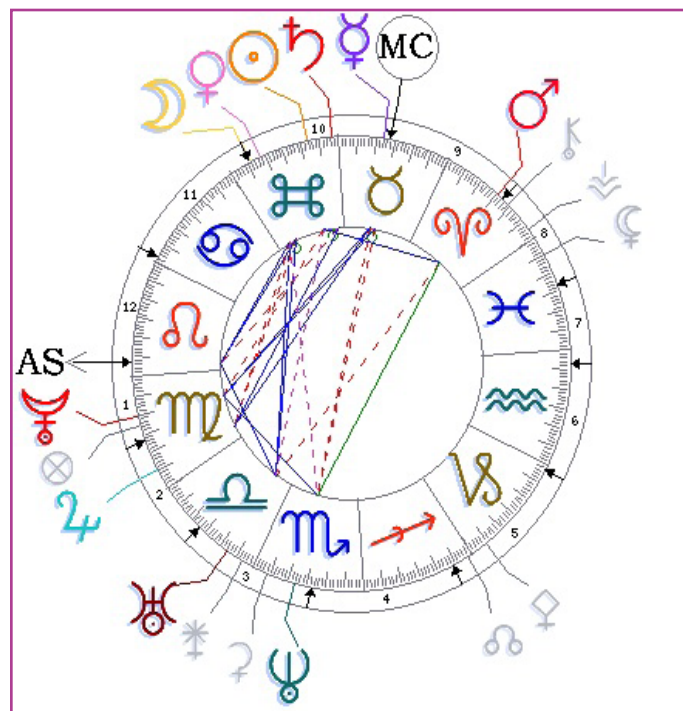


Illustration 1: Horoscope typique

- Les symboles des 12 signes astrologiques (zodiaque tropical).
- La roue des signes : 12 sections égales, de 30 degrés, et calibrées.
- Les symboles des planètes, distribués au travers des signes.
- L'ascendant ASC et le milieu du ciel MC, à savoir l'horizon oriental et le zénith.
- Le modèle des maisons, 12 secteurs inégaux indiqués sur le périmètre.
- Les aspects ou relations angulaires entre les planètes, indiquées par des lignes de couleur.
- D'autres caractéristiques, telles que les noeuds lunaires, Chiron, les astéroïdes, la part de fortune, etc.

Dans cet exemple, le soleil (un cercle avec un point à l'intérieur) se tient à 8° de Gemini dans la 10^{ème} maison, l'ascendant (le signe qui se lève) est à 26° de Leo et la lune est à 25° de Gemini dans la 10^{ème} maison. Le système de maisons est inégal et il existe donc des bizarreries dans la superposition des signes et des maisons. Par exemple, la seconde maison est composée de 27 degrés de Libra alors que la troisième maison est constituée des 3 derniers degrés de Libra, tous les 30 degrés de Scorpion et également les 5 premiers degrés de Sagittarius - un total de 38 degrés. Comme la troisième maison contient 38 degrés, une autre maison va se rétrécir de 8 degrés. Les astrologues parlent beaucoup de ces irrégularités dans la superposition signes/maisons mais les distorsions sont tout simplement dues au système de formatage de l'espace qu'ils ont adopté. C'est comme si j'avais analysé votre personnalité et vos humeurs à partir d'un reflet généré par un miroir déformant. Nous reviendrons sur ce problème de distorsion de l'espace à la fin de ce chapitre, lorsque je présente ma solution, **le terrascope**.

Un horoscope s'avère être une construction complexe composée de milliers de données dont l'interprétation et la synthèse dépendent de la compétence de l'astrologue. Il est presque impossible d'imaginer ce que contient un horoscope en termes de permutations de signes, de maisons, d'aspects, etc. Mais il y a une chose qui est parfaitement claire: **il n'y pas une étoile en vue** (à l'exception du soleil, l'étoile centrale de notre système). Le signe Gemini est le "signe du soleil" de cette personne. C'est vrai mais Gemini

dans le zodiaque tropical n'indique pas la constellation des **Gémeaux**. Cela ne nous apprend rien quant à la position des planètes dans la perspective du ciel réel. En réalité, cette personne née avec le soleil à 8° de Gemini possède son soleil en conjonction avec Aldébaran, l'étoile qui marque l'oeil de la constellation du **Taureau**. Aucun astrologue tropical n'informerait son client de ce fait, non pas par tromperie mais par ignorance: les astrologues ne connaissent strictement rien au sujet des étoiles.

Pizza Astrologique

Vous aurez beau écarquiller les yeux, vous ne trouverez pas, dans un horoscope de format tropical, une seule caractéristique ou une simple information qui dépeigne ou représente les cieux étoilés. Aux origines, bien sûr, toute astrologie était fondée sur l'observation du ciel nocturne. Il arriva, il y a longtemps, que Ptolémée reformata l'antique science d'observation en une science fondée sur des calculs qui utilisent le plan orbital de la terre sans aucune référence à l'environnement céleste.

Les signes astrologiques que l'on voit dans l'illustration 1 appartiennent au cadre de référence tropical codifié vers 150 EC dans l'ouvrage classique de Ptolémée, **Tetrabiblos**. Dans le chapitre 12, "Les saisons annuelles", il affirma, de façon magistrale, la règle qui établissait la suprématie des signes sans étoile sur les constellations de ciel réel: "Le commencement de tout le cercle zodiacal - qui par nature, étant un cercle, n'a pas de début ni de fin qui puissent être déterminés - est donc assumé être le signe d'Aries, qui commence à l'équinoxe de printemps...".

Dans le chapitre 25, "Les positions et degrés de chaque planète", il continue: "Les commencements des signes, et de même ceux des termes, doivent être déterminés à partir des points d'équinoxe et de tropique. Cette règle est non seulement affirmée par ceux qui ont écrit sur ce sujet, mais elle est particulièrement évidente de par la démonstration constamment pourvue, que leurs natures, leurs influences et leurs familiarités **n'ont pas d'autres origines que les tropiques et les équinoxes**" (le soulignement en gras est de mon fait).

C'est donc clair. Afin de visualiser ce que Ptolémée réalisa, regardez l'illustration 2, qui présente une perspective, du fond de l'espace, du plan éclipstique de la terre.

Dans la perspective géocentrique, la terre occupe le centre d'un gigantesque plan circulaire avec le soleil qui lui tourne autour en une année (dans le sens opposé aux aiguilles d'une montre, comme nous le voyons ici). Ce plan circulaire est incliné de 23,5 degrés par rapport au plan imaginaire de l'**équateur céleste**, à savoir, la ligne équatoriale de la terre projetée dans l'espace. Six mois durant l'année, du 22 mars au 22 septembre, le soleil se situe au-dessus de l'équateur céleste. Six mois durant l'année, du 23 septembre au 21 mars, le soleil se situe en-dessous de l'équateur céleste. Les saisons sont ainsi produites par l'intersection inclinée de ces deux plans gigantesques.

Maintenant, nous pouvons concevoir le chemin apparent du soleil, le chemin orbital réel de la terre comme un cercle parfait de 360 degrés. Divisons-le comme une pizza en 12 secteurs de 30 degrés et nous obtenons ainsi le zodiaque tropical des 12 signes sans étoiles. Selon la règle de Ptolémée, la séquence de signes débute au point V, **le point Vernal**, lorsque le soleil passe du sud de l'équateur céleste au nord de l'équateur céleste: cela se produit le 21 mars de chaque année, l'équinoxe de printemps ou équinoxe vernal. Sur l'échelle de longitude éclipstique, ce point est appelé 0° d'Aries et c'est de ce point que procèdent les signes: Aries, Taurus, Gemini et ainsi de suite. Les astronomes ne tiennent pas compte des termes astrologiques et ils ont recours à des notations numériques pour les signes: astronomiquement, le signe Gemini est 60-90 ECL, 60-90 de longitude éclipstique. Le signe Cancer est 90-120 ECL, etc. La position 14° Vierge, dans le format astrologique, est 164 ECL, astronomiquement parlant. Et ainsi de suite.

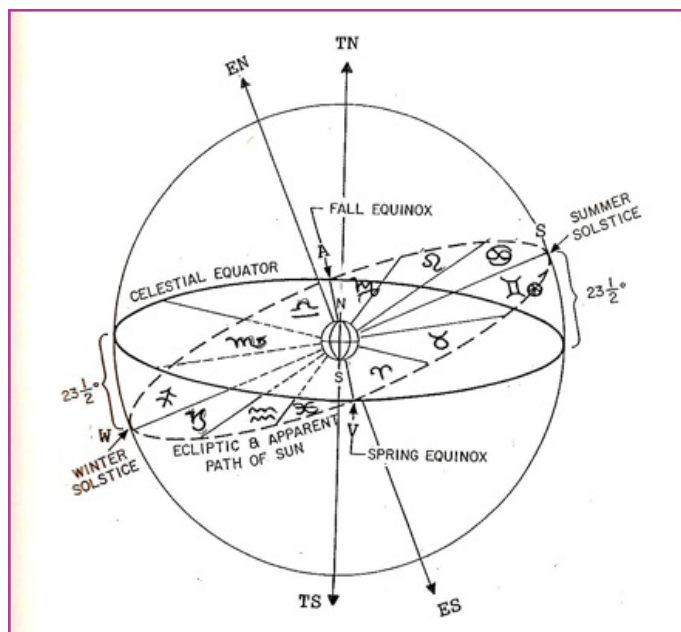


Illustration 2: modèle éclipstique

Ainsi, l'élaboration de l'horoscope utilise le modèle de tranches de pizza du plan écliptique sans aucune référence aux cieux environnants. Les planètes entre le soleil et la terre (Mercure et Vénus), la Lune et les planètes au-delà de l'orbite de la Terre (Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, Pluton) sont tous cartographiés en relation avec la pizza astrologique. C'est de cette manière que l'horoscope est construit.

Les Étoiles et les Gènes

Lorsque je vivais à Hollywood en 1976, j'étais plongé dans l'investigation des constellations et, en même temps, je pratiquais l'astrologie tropicale sans étoiles! N'est ce pas une forme d'hypocrisie cosmique? J'étais en conflit intérieur, à ce sujet, croyez-m'en, mais j'étais déterminé à fusionner ensemble les deux systèmes et à réintégrer, d'une quelconque façon, la perspective de ciel réel dans l'astrologie.

Fondamentalement, il me fallait résoudre deux problèmes de taille. Le premier concernait la manière de cartographier le ciel nocturne selon un modèle qui satisfasse mon souhait de travailler avec un modèle horoscopique circulaire. Il n'était pas difficile de trouver des dessins des constellations et des cartes célestes. Je trouvais de nombreux atlas célestes dans la bibliothèque municipale d'Hollywood. Je trouvais également des ouvrages sur l'histoire de la cartographie stellaire, montrant comment les constellations avaient été dépeintes visuellement par différentes cultures au travers des âges. A la bibliothèque Rudolf Steiner, sur Vermont Avenue, pas très loin d'un restaurant de nuit que Castaneda fréquentait parfois, le bibliothécaire me confia leur copie à usage interne de **Star Names - Their Lore and Meaning** de Richard Hinckley Allen. Publié en 1899, et encore en impression, c'est l'unique ouvrage complet en son genre sur la mythographie et la nomenclature des constellations, et la totalité des 88 constellations.

Mes efforts furent grandement facilités par la publication en 1977 de l'ouvrage **Astrophysical Directions** de Michael Eerlewine. C'était un livre unique à son époque, et encore unique de nos jours, offrant un spectre très large de données astronomiques pour les astrologues. (Mes remerciements éternels à Ray Mardyks pour l'avoir orienté vers ce livre). Erlewine présentait un tableau sur deux pages de tout le panorama du zodiaque écliptique: les constellations septentrionales, des **Poissons** au **Lion**, et les constellations méridionales, de la **Vierge** au **Verseau** (non montré).

J'ai ajouté les signatures pour les six constellations, de droite à Gauche: **Les Poissons, le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Crabe, le Lion**. La ligne droite est l'équateur céleste. Observez comment il passe au travers de la ceinture d'**Orion**, une constellation massive, proéminente et extra-écliptique et sans doute la constellation la plus connue au monde. Erlewine ajouta une ligne médiane au sein de la bande écliptique, l'équateur galactique, mais c'est une ligne théorique, car la Voie Lactée est sinueuse et irrégulière. La Voie Lactée traverse la zone écliptique dans le **Taureau** et les **Gémeaux**. Notez comment les longues cornes du **Taureau** s'étendent vers la Voie Lactée et comment les **Gémeaux** y ont leurs pieds, jusqu'aux genoux. (Dans le chapitre précédent, nous avons observé que la Voie Lactée intersecte les constellations écliptiques vers le sud dans le **Scorpion**, le **Serpentaire** et l'**Archer**.

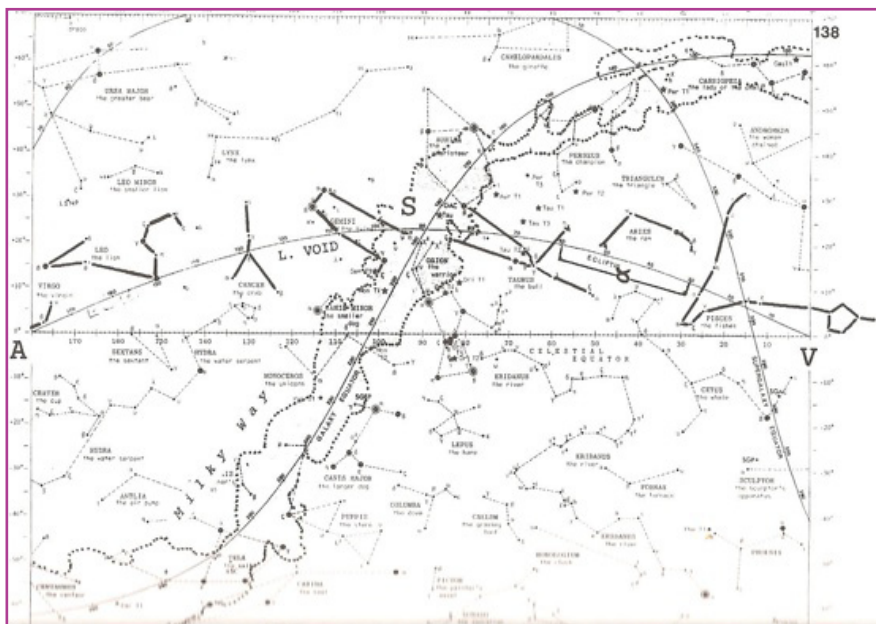


Illustration 3: Constellations écliptiques septentrionales

Dans la plupart des représentations, **Orion le Chasseur** interagit avec le **Taureau** (Staal, **The New Patterns in the Sky**). Le bras droit levé d'**Orion** s'étire dans la Voie Lactée, comme s'il en pendait, en se balançant, ou peut-être en saluant. En fait, lorsque nous regardons dans la direction d'**Orion**, nous contemplons *vers le bas du bras spiralé* dans lequel se situe le soleil, vers la fin là où la spirale se dissout en raison de la rotation en moulin à vent de la galaxie, comme des gouttes d'eau qui se dispersent d'un aspergeur rotatif d'eau sur une pelouse. Dans cette direction, nous contemplons le passé cosmique, et voilà **Orion**, qui nous dit au revoir alors que nous dérivons vers le futur. La direction vers le futur cos-

mique est indiquée par une autre constellation extra-écliptique, le **Cygne**: il montre la trajectoire en avant du système solaire au travers du bras galactique, de retour vers la Source. Ce sont des détails saisissants qui émergent de temps en temps dans l'observation de ciel réel lorsque vous combinez la connaissance des étoiles avec les données astronomiques modernes les plus sophistiquées quant à la structure de notre galaxie.

Dans l'illustration 3, la ligne courbe calibrée par unité de 10 degrés est l'écliptique, bien sûr. V est le point vernal à 1° d'Aries, le commencement de l'échelle de longitude écliptique. Les signes sont des sections sur cette échelle, sans référence aux étoiles de la voûte céleste. J'ai indiqué le signe Taurus, 30-60 ECL par de grandes parenthèses avec le symbole astrologique d'un cercle avec des cornes. Cette section en 30 degrés de l'écliptique est le signe sans étoiles. Ce n'est rien d'autre qu'un secteur géométrique, *un élément de cartographie qui ne peut pas être observé*, pas plus que vous ne pourriez observer les zones horaires lorsque vous survolez les USA. Cet élément de cartographie détermine, cependant, les signes de soleil et les attributs de personnalité dans l'astrologie tropicale. Allez donc y comprendre quelque chose.

Une autre illustration de Staal montre la constellation du **Bélier** avec des détails plus précis. (Staal n'étend pas la signature jusqu'en bas, à *delta Arietis*, Botein, pour donner la forme en L). Presque toutes les étoiles qui la composent se situent au-dessus de l'écliptique. La section de plan écliptique, entre les deux crochets, constitue le signe astrologique Taurus. Ce n'est pas l'équivalent du **Bélier** parce que les signes et les constellations ne "correspondent" pas - je ne pourrai jamais trop insister sur ce point. Les signes et les constellations sont juxtaposés dans un cadre spatio-temporel, c'est tout.

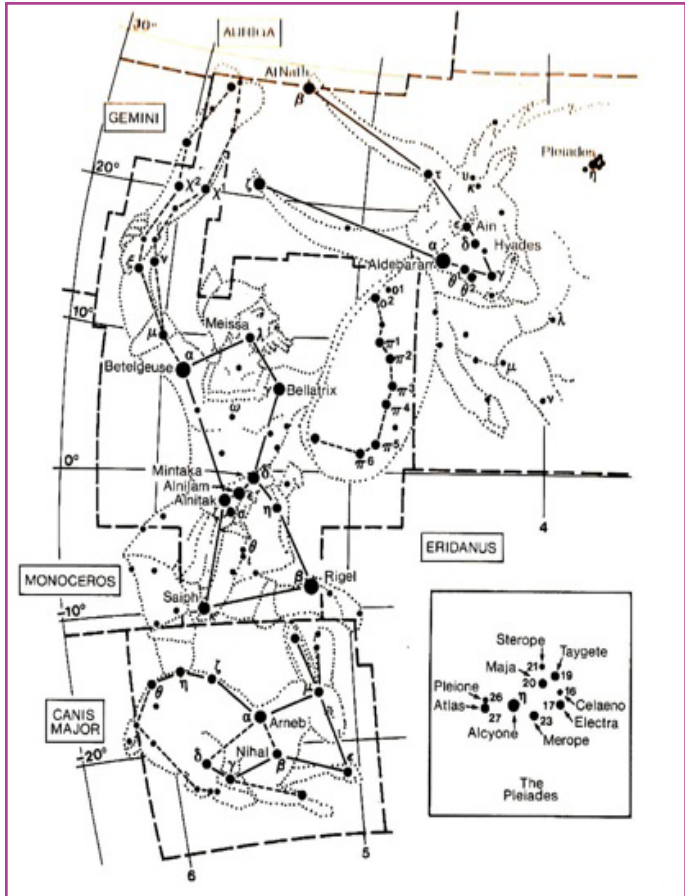


Illustration 4: Orion le Chasseur avec le Taureau

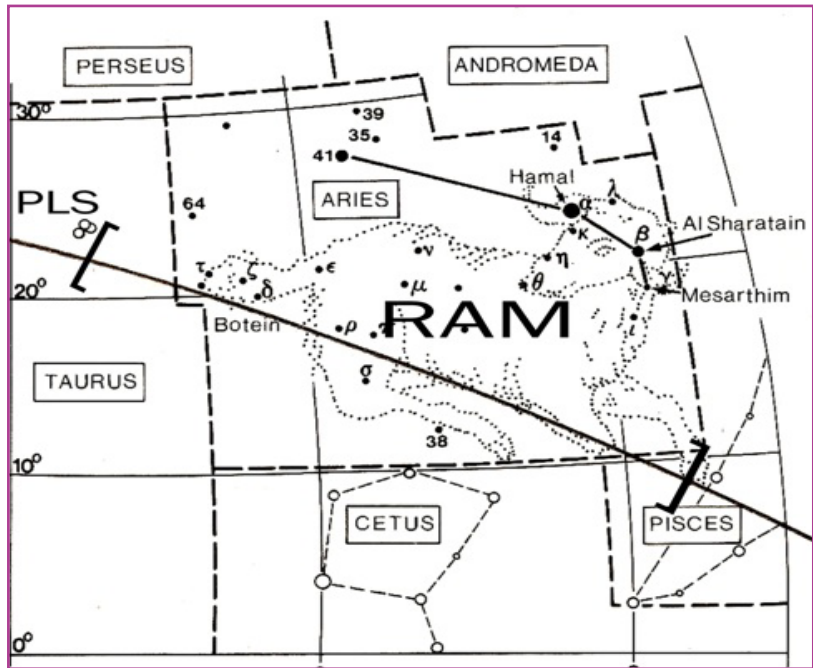


Illustration 5: le Bélier avec le signe Taurus

L'amas d'étoiles, sur l'extrême gauche, juste au-delà des crochets, constitue les **Pléiades**, les Sept Soeurs, un amas très ouvert et brillant de jeunes étoiles bleues très réputées dans toutes les traditions astronomiques du monde. Elles sont situées sur le dos du **Taureau**. La longitude des **Pléiades** est ECL 60, ou 1° de Gemini dans les signes astrologiques.

Le **Bélier** est sombre et occupe seulement 24 degrés d'étendue sur l'écliptique. A droite du **Bélier**, les **Poissons** présentent un large V. Le **Poisson** adjacent au **Bélier** saute vers l'extérieur de l'écliptique vers la constellation d'**Andromède**, la Femme Déchue. Le mythe d'**Andromède** est une version grecque du mythe Gnostique de la Sophia déchue - le mythe directeur le plus fondamental pour notre espèce. Ce détail graphique est un autre exemple de l'interaction entre les constellations écliptiques et extra-écliptiques.

J'ai suggéré que les **Poissons** puissent être dépeints comme des baleines. Le **Poisson** qui saute vers l'extérieur ressemble à une grosse baleine grise qui saute de l'océan, comme l'on en voit dans de nombreux films de nature.

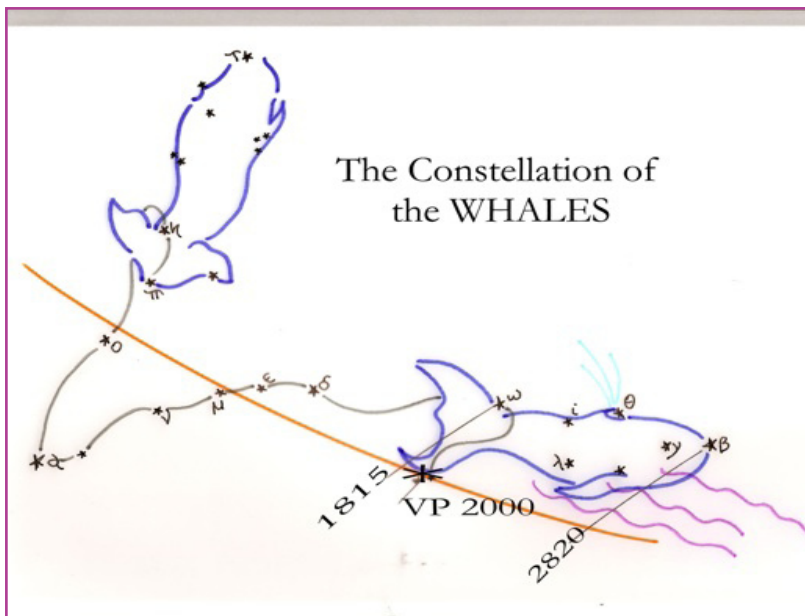


Illustration 6: les Baleines (John Lash. 1983)

La ligne de couleur ocre est l'écliptique. Le point vernal, là où l'échelle de longitude écliptique commence (ainsi que Ptolémée et d'autres l'ont déterminé) se situe en ce moment sur l'astérisque, juste en-dessous de la queue de la **Baleine Occidentale**. En raison de la **précession**, tout le plan orbital de la terre est en rotation relativement aux étoiles environnantes. En d'autres mots, l'équinoxe de printemps évolue dans les différentes constellations en fonction des âges. Ce déplacement détermine les âges zodiacaux ou **Âges du Monde**. Le point vernal se déplace sur l'écliptique de gauche à droite, à l'opposé du mouvement du soleil, de la lune et des planètes. Il y a 2000 ans environ, il se déplaça du **Bélier** dans les **Baleines**. En 1875, le point vernal était aligné avec l'étoile omega (en forme de w) sur la queue de la **Baleine**. Cet indice céleste suggère qu'une impulsion massive de la dynamique collective humaine

commença à cette époque - *l'impulsion initiale vers la globalisation*, telle qu'elle se manifeste dans des mouvements qui ont transformé le monde, le communisme, la théorie sociale Darwiniste, le matérialisme et le positivisme, les cultes millénaristes, mouvements contrebalancés par le Mouvement Romantique, le transcendentalisme, le spiritualisme, la théosophie, l'émergence du Bouddhisme à l'Occident, etc.

En ce moment, le point vernal se situe trois degrés plus loin le long de l'écliptique, et il touche la nageoire inférieure. Il s'alignera avec le nez de la **Baleine**, *beta*, aux alentours de 2820 EC. Il y encore une longue tirée avant la fin de l'Age des **Poissons**.

Le zodiaque écliptique est une horloge céleste. Le calcul du transit du point vernal au travers des Ages du Monde peut être déterminé à une décennie près en utilisant des longitudes précises d'étoiles. La méthode de détermination d'événements historiques avec l'horloge céleste est appelée **synchronisation précessionnelle**. En sus des facteurs astronomiques et historiques qui y sont impliqués, l'élément de mythopoésie est crucial. Imaginer l'histoire à long terme de l'espèce humaine, ou **instruction phylogénétique**, requiert l'utilisation de nos facultés imaginatives. Les Gnostiques des Ecoles de Mystères enseignaient en fait simplement cela. Grâce à leurs propres facultés shamaniques visionnaires, ils déterminèrent que la Déesse Sophia, l'intelligence vivante de la planète, dont le corps est la Terre, Gaïa, conférait à l'humanité, l'épinoia lumineuse, la puissance de l'imagination:

"Et l'épinoia lumineuse fut cachée en Adam [l'humanité primordiale] afin que les Archontes ne puissent pas avoir accès à cette puissance mais que l'épinoia soit une correction à la déficience de Sophia" (**Apocryphe de Jean**, 20:25.)

L'*epinoia* est le pouvoir directeur de l'imagination, l'authentique facteur de rédemption dans la Gnose. L'**Apocryphe de Jean** indique comment la Divine Sophia, lorsqu'elle prit conscience du problème que l'humanité allait affronter avec les Archontes, investit Zoé de "*la lumineuse epinoia*", la force de vie, afin que nous puissions porter une faculté imaginative dans notre constitution biologique. Cet enseignement est très proche de ce que le revivaliste des Ecoles de Mystères, Jean Houston, dit du rôle du mythe dans l'expérience humaine:

"Les mythes servent de structures originelles procédant des fondements de notre être. Bien qu'ils semblent n'exister que dans la sphère transpersonnelle, ils sont la clé de notre existence historique et personnelle, l'ADN de la psyché humaine".

Si notre constitution biologique porte le pouvoir imaginal de l'*epinoia*, ainsi que l'enseignèrent les Gnostiques, alors le mythe n'est pas juste figurativement "l'ADN de la psyché humaine"; il est réellement inscrit dans l'ADN de l'espèce. Pour l'humanité, le pouvoir de l'imagination mythique est profondément corrélé à la force vitale. (**Pas en Son Image**, chapitre 22)

La représentation graphique des **Baleines** déploie deux thèmes mythiques que l'on puisse contempler et rendre sous forme narrative: la Baleine qui saute pointe vers **Andromède**, la Femme Déchue, une version de la Sophia Gnostique. La **Baleine Occidentale** nage dans les eaux qui jaillissent de l'urne du **Verseau**, ou **Manitou**, un guide spirituel pour l'espèce humaine. Nous pouvons imaginer que, d'une certaine façon, les courants du futur impulsent la course de la Baleine: à savoir qu'ils orientent l'instruction phylogénétique de l'humanité afin que nous puissions évoluer quant à ce que nous apprenons en tant qu'espèce. **StarBase** montre comment les bienfaits les plus précieux de l'instruction phylogénétique peuvent être hérités par chacun d'entre nous. Il pourvoit une façon d'accéder à la sagesse de l'espèce encodée dans l'ADN humain et véhiculée par le génome et non pas dans les chromosomes génétiques sélectionnés.

De Plat à Rond

J'ai passé des semaines, des mois et des années à étudier l'ouvrage d'Erwine et je l'ai utilisé pour développer et améliorer mon observation des ciux nocturnes. Mais je ne pouvais pas appliquer des dessins de constellations à l'horoscope pour une raison qui m'ennuyait bien: *l'horoscope est rond*. La carte de ciel d'Erlewine, comme la plupart des autres cartes célestes, se positionnait dans un format plat: **une projection planisphérique**. Ce dont j'avais besoin, c'était de cartographier les constellations écliptiques dans un format rond afin que je puisse resituer les structures stellaires sur le périmètre de l'horoscope et percevoir les positions stellaires et tropicales simultanément. Erlewine pourvoyait une longue liste de longitudes d'étoiles sur l'écliptique et je fus finalement capable d'attaquer ce problème de cartographie. Je commençai par dessiner un cercle et de le diviser en 360 degrés et par inscrire ensuite les treize constellations écliptiques avec leur position exacte sur l'échelle de longitude écliptique. Toutes les étoiles n'étaient pas juste sur le bord écliptique, bien sûr, et je dus jouer un petit peu pour les déplacer vers le nord ou le sud, en prenant en considération des facteurs tels que la **déclinaison** (distance d'une étoile d'avec l'écliptique) et la **latitude** (distance d'une étoile d'avec l'équateur écliptique) afin d'élaborer un modèle précis. Je réalisai toute cette cartographie à la main, avec un crayon et une boussole, en créant une cinquantaine de versions avant que je n'obtiens une carte circulaire précise du zodiaque étoilé, que j'appelai le modèle **Rimsite**.

Nous reviendrons sur le modèle Rimsite dans le prochain chapitre! Je dois expliquer qu'il me restait encore un obstacle à surmonter. Lorsque j'eus élaboré une version approximative du "zodiaque en rond", je pris conscience que j'avais un sérieux problème à résoudre avant de pouvoir l'utiliser. Cela concernait les systèmes de domifications médiévales, les formats de division qui sont nommés selon Placidus, Campanus, Morinus, Koch et les autres. Ainsi que je l'ai expliqué ci-dessus, ces outils de division de l'espace sont des grilles géométriques qui déforment l'espace à l'image d'un miroir déformant. Avec un modèle circulaire astronomiquement précis des constellations à ma disposition, je ne pouvais utiliser aucun de ces systèmes qui ne présentaient pas des divisions égales de maisons. Car sinon, le positionnement des planètes dans les maisons ne pouvait pas être projeté par ligne de vision dans leur situation de ciel réel. Un casse-tête.

A un moment de l'été 1978, j'entrevis une percée. Cela se produisit lorsqu'une combinaison de facteurs s'associèrent en mon esprit. L'intuition me vint alors que j'avais étudié, pendant des années, la géométrie non-Euclidienne, un sujet que je ne comprenais qu'à peine. Mais alors, heureusement, je découvris la **géométrie projective** de l'école d'Anthroposophie, développée par George Adams et Olive Whicher qui traite l'espace comme un médium élastique et souple plutôt qu'un vide stérile et mort. Je combinai finalement les méthodes de la géométrie projective avec la perception morphologique de la nature appliquée par Goethe dans ses études de la métamorphose des plantes. Le résultat fut, non pas un autre système de domification, mais un mandala spatio-temporel incorporant les principes morphologiques fondés sur un module de 8 plutôt que sur un module de 12: le **terrascop**.

Tout comme l'horoscope conventionnel, le terrascop possède 12 maisons que je renommai rapidement **facettes**. Au revoir à la géométrie médiévale moniale!! Les facettes sont toutes égales, avec 30 degrés d'amplitude, et elles ne génèrent pas de distorsion de positionnement en relation avec l'environnement de ciel réel. L'innovation la plus marquante du terrascop est de placer l'ascendant dans le centre de la première facette, ou

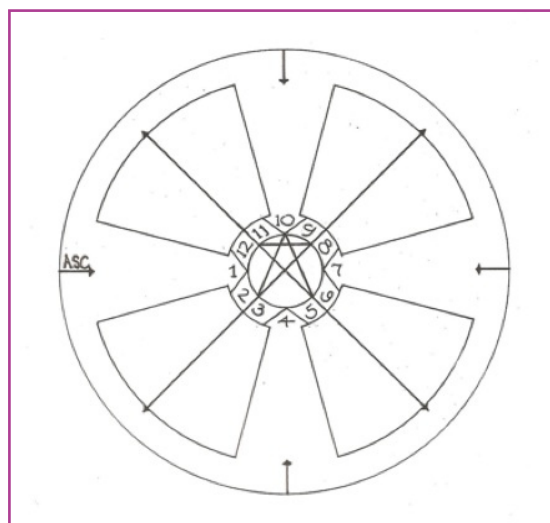


Illustration 7: le Terrascop. John Lash 1978

première maison, et non pas sur la cuspide. En dressant un horoscope avec ce modèle, la structure de la roue des douze signes s'ajuste parfaitement aux douze facettes. Cela signifie que lorsque j'en vins à placer le zodiaque circulaire étoilé autour du périmètre de la roue de signes, toutes les planètes dans les facettes pouvaient être projetées directement et précisément, par ligne de vision, dans leurs positions de ciel réel dans les constellations.

Cela étant fait, j'étais prêt pour la phase culminante: la conversion de l'horoscope en **StarBase**.

En fait, presque prêt.

John Lash

Traduction de Dominique Guillet.